

**MÉRIADECK.** L'anthropologue Alexandra Quien a travaillé sur l'Inde au féminin. Elle en a ramené une thèse et plusieurs expositions

# Bordeaux-Bombay, aller et retour

de Catherine Darfay

**B**ordelaise, Alexandra Quien n'a pas choisi exprès l'exil parisien au moment de ses études. Simplement, elle qui a toujours voulu être anthropologue en général, et anthropologue en Inde en particulier, n'avait eu droit à Bordeaux 2 à aucun enseignement sur son sujet de prédilection. Direction, l'École des hautes études en sciences sociales, et l'Inde dans la foulée. Mais pas celle des routards en quête de spiritualité ni des redresseurs de tiers-monde scotchés par la misère. « Bien sûr, il y a tout cela. Mais ce qui m'intéresse, c'est l'Inde des villes, l'Inde au quotidien, l'Inde tellement pleine de vitalité. »

La Bordelaise a passé deux ans à Bombay, rebaptisée Mumbai par les nationalistes hindous, pour mener à bien sa thèse sur les mutations identitaires. Deux ans à partager la vie des employées de la restauration collective, des femmes, évidemment, puisque, dit-elle, « elles portent le pays ». Et des mois et des mois, encore, à parcourir le pays en gardant l'œil sur les femmes, excellentes intermédiaires pour tenter de comprendre un pays où « la fascination vient d'une altérité supposée, alors que la compréhension de la différence ne se fait que par la rencontre ».

Pour son retour à Bordeaux,



Alexandra Quien a ramené de nombreuses photos de l'Inde qu'elle a longuement parcourue. PHOTO STÉPHANE L'ARTIGOT

Alexandra Quien n'a eu qu'à piocher dans sa malle des Indes pour y cueillir des photos qui font l'objet de deux expositions dans les bibliothèques de la ville : l'une à Mériadeck sur « L'Inde au féminin », la seconde à Carle-Vernet, sur les coulisses de la cuisine. Appelée à tourner dans d'autres bibliothèques, la première raconte les femmes entre elles dans une société patriarcale, les femmes au travail dans un pays qui ne recense pas les petits boulots et ne peut donc mesurer leur rôle économique, les femmes chargées des rites religieux, même si elles sont considérées comme impures.

La photographie n'a pas cherché à faire beau, ou sensationnel, ou particulièrement coloré; loin du folklore, l'intérêt de son travail est aussi dans les légendes, très précises et documentées, qui pénètrent au cœur du pays. Alexandra Quien y ajoutera quelques conférences, notamment sur le cinéma indien, pour réviser, là encore, quelques idées reçues : « Quand j'étais étudiante, on ne parlait que de Satyajit Ray. Maintenant, il n'y en a plus que pour Bollywood. Or, il y a plein de choses entre ces deux pôles ! ».

► **EXPOSITIONS** : « L'Inde au féminin », jusqu'au 3 juin à la biblio-

thèque de Mériadeck, puis du 6 au 17 juin à celle de Bordeaux-Lac et du 20 juin au 1<sup>er</sup> juillet à celle du Grand-Parc. « Chapati et masala, les coulisses de la cuisine indienne », du 13 mai au 17 juin, à la bibliothèque Carle-Vernet.

► **CONFÉRENCES** : A la bibliothèque de Mériadeck, à 18 heures : « L'Inde au féminin » aujourd'hui et « L'Inde et ses cinémas » jeudi 18, à 18 heures. A la bibliothèque du Grand-Parc, « Caste et citoyenneté », le 1<sup>er</sup> juillet, à 18 heures.

► **RENSEIGNEMENTS** : 05.56.10.30.00.